

On a des amours fous, peut-être véritables  
On a des cris de joie qui jaillissent du cœur  
Et de grandes détresses à peine supportables  
Qui bouleversent un enfant dans tout son intérieur.  
Des gentillesses sans borne, des lendemains glaciaux  
L'injure et la caresse à portée de la main  
Un subtil dosage ou un fol écheveau  
La sueur froide au front et de grands yeux lointains.  
Le rêve en soi, mystérieuse essence  
Adoucit, brutalise ou distord nos actions  
Une effluve secrète apportée de l'enfance  
Où palpite, fragile, une tendre émotion.  
Une disproportion sans doute monstrueuse  
Un grand corps qui ignore jouer avec la vie  
Mais dans l'âme la richesse la plus somptueuse  
La jeunesse, porte ouverte à toute les folies.